

## AKTUELL

RÉSEAU MIGREUROP

# Rompre avec la répression

**Dans une lettre ouverte aux candidats aux élections européennes, le réseau Migreurop appelle à enrayer la logique de plus en plus répressive et sécuritaire de l'Union européenne.**

Depuis sa création en 2002, Migreurop dénonce les effets des politiques de l'Union européenne (UE) qui font de l'enfermement des étrangers un outil essentiel des politiques de gestion des flux migratoires. Par elle-même, la privation de liberté de personnes qui n'ont commis d'autres délits que de tenter de vivre ou survivre dans un autre pays que le leur doit être remise en cause. Les lieux de détention constituent par ailleurs des espaces de déshumanisation, dans lesquels sont signalés de nombreux abus, atteintes aux droits des personnes et actes de violences. Les révoltes récentes dans des centres de détention pour étrangers à Malte, en Italie, en France devraient alerter sur la situation des personnes qui y sont enfermées. Au lieu de cela, les politiques européennes tendent à l'institutionnalisation des systèmes d'enfermement et d'expulsion des étrangers au sein de l'UE, et au-delà.

Alors que le Parlement européen avait - pour la première fois dans le domaine des migrations et de l'asile - la possibilité d'enrayer ce processus, l'adoption, en 2008, de la directive « retour », a marqué un nouveau recul des droits fondamentaux dans l'UE en érigeant l'internement en mode de gestion « normal » des populations migrantes.

Pourtant, le Parlement, dans son rapport sur la situation des droits fondamentaux dans l'UE (2004-2008) adopté le 14 janvier 2009 en séance plénière à Strasbourg, s'est déclaré préoccupé par la multiplication du nombre de centres de rétention pour étrangers dans les Etats membres et à leurs frontières et par les violations fréquentes des droits de l'homme dans ces centres, ainsi que par l'inclusion de clauses de réadmission dans la plupart des accords conclus avec des pays tiers, conduisant à une externalisation croissante de la politique migratoire de l'UE.

Face à la multiplication des lieux d'enfermement, à leur banalisation et à la montée en puissance des systèmes de détention et d'expulsion des

étrangers, Migreurop appelle les futurs candidats aux élections européennes à s'engager à exercer pleinement leur rôle en matière de contrôle démocratique dans le cadre de la procédure de co-décision.

Les élections européennes sont ainsi l'occasion, pour Migreurop, de demander aux candidats aux élections européennes de s'engager :

- à bloquer l'adoption ou empêcher la mise en œuvre de dispositifs de contrôles des flux migratoires conduisant à des violations des droits des personnes ;

- à rompre avec les tendances répressives et sécuritaires des politiques européennes de contrôle des flux migratoires, en demandant notamment le retrait de la directive « retour » et la suppression de l'enfermement des migrants en situation irrégulière et des demandeurs d'asile

- dans l'immédiat, et au minimum, à inscrire dans leur programme les revendications de la campagne « pour un droit de regard dans les lieux d'enfermement » : création pour la société civile d'un droit d'accès effectif aux lieux d'enfermement des étrangers, mise en place d'un mécanisme de contrôle indépendant de ces lieux, garantie aux migrants détenus d'un accès effectif à un système de défense de leurs droits, indépendant des autorités nationales

- dans l'immédiat, et au minimum, à inscrire dans leur programme les revendications de la campagne d'information sur les accords de réadmission : arrêt des négociations et suppression des accords de réadmission dans les pays d'origine et/ou de transit des personnes expulsées, suppression des clauses de réadmission dans les négociations plus larges portant sur le développement ou la migration légale ; demande d'information et d'implication du Parlement européen dans les négociations de ces accords, rapport régulier sur la situation des personnes expulsées de l'UE sur base de ces clauses.

[www.migreurop.org](http://www.migreurop.org)

## SHORT NEWS

## Klimaschutz: Dunkler Horizont

Es bewegt sich etwas in Sachen Klimaschutz, das könnte man kurz vor dem Bonner Vorbereitungstreffen zur Klimakonferenz in Kopenhagen Ende des Jahres meinen. So hat die neue US-Regierung unter Barack Obama sich bereit erklärt, im Rahmen eines Kyoto-Nachfolgeabkommens den amerikanischen CO<sub>2</sub>-Ausstoß deutlich zu senken. Allerdings ist die US-Herangehensweise stark auf den Emissionshandel fixiert, der bisher in der EU schlecht funktioniert hat, und auf Kosten der Entwicklungsländer gehen könnte. Und Obamas Energieminister Steven Chu ist bisher vor allem durch seine Entscheidungen zugunsten von Kohlekraftwerken und Atomreaktoren aufgefallen. Auch die geheimen chinesisch-amerikanischen Direktverhandlungen, über die der britische Guardian berichtete, sind nur scheinbar eine gute Nachricht: Die Sorge, von den beiden Großmächten über den Tisch gezogen zu werden, könnte die Bereitschaft der restlichen Akteure senken, Zugeständnisse zu machen. Auch die Fokussierung der Direktverhandlungen auf umstrittene technische Lösungen wie das Auffangen von CO<sub>2</sub> sendet ein falsches Signal. Große Konzerne wie Shell dürften ebenfalls in diese Kerbe hauen. Und damit suggerieren, man könne vorerst weitermachen wie bisher, und das Klimaproblem später mit technischen Maßnahmen lösen. Kenneth Haar von der kritischen NGO Corporate Europe Observatory kommentiert: „Dann können wir auch gleich den Kampf gegen den Klimawandel aufgeben.“

## Sozialreformen als Glaubenssache

„Die zukünftige Gesellschaftspolitik hat insbesondere drei große Herausforderungen zu bewältigen: Armut, Klimawandel und die Allianz der Zivilisationen“, so der LSAP-Spitzenkandidat Jean Asselborn diese Woche bei der Vorstellung der „réformes sociétales“ der LSAP, die unter anderem das Justizwesen, das Scheidungsrecht, Adoption und Homo-Ehe sowie die Trennung von Kirche und Staat thematisierten. So will die LSAP zukünftig mehr Wert auf Bürgerbeteiligung legen im Sinne von Rundtischgesprächen und einem wirksamen Sozialdialog außerhalb der Tripartite. „Wir brauchen ein Justizwesen, das unabhängig und transparent funktioniert“, meint Alex Bodry. So stehe demnächst eine globale Revision der Verfassung ins Haus, die mehr Rechtssicherheit garantieren soll durch eine klare Definition der Staatsgewalten. Es müsse zu einer Vereinfachung der Justizprozeduren kommen und zu einer Entlastung der Gerichte über die Mediation. Das System der Strafzettel solle ausgebaut werden, um schneller auf Verstöße zu reagieren. Auch setze sich die LSAP für die Schaffung eines nationalen Justizrates ein. „Demokratie verträgt keine Dogmen“, so Bodry. Deshalb stehe die LSAP für die Religionsfreiheit aber im Rahmen eines säkularen Staates. Mit einer Ausnahme: „Das Parteiprogramm ist unsere Bibel“, meine Asselborn am Schluß.

## Jäger: Flinte bei Fuß

Gegen die „Hetzjagd“ hat sich die Jägerföderation laut wort.lu auf ihrem Kongress am vergangenen Wochenende ausgesprochen - gegen die „Hetzjagd gegen die Jägerschaft“ nämlich. Das neue Jagdgesetz, das manche Rechte einschränken würde, solle nicht „übers Knie gebrochen werden“, forderte Präsident Jos Bourg - dabei wurde selten ein Projekt de loi so gründlich vorbereitet wie dieses. Wichtigstes Ereignis des Kongresses war die Ankündigung Bourgs, demnächst zurückzutreten. Laut Informationen der woxx gab es Streit über die internen Zuständigkeiten, nicht aber über die politische Linie. Immerhin hat sich der redegewandte Bourg in den vergangenen Jahren um eine Imageverbesserung bemüht. Ob sein noch zu bestimmender Nachfolger dies wohl fortführen kann - insbesondere bei dem anstehenden Lobbying zum Jagdgesetz? Neu in den Zentralvorstand gewählt wurde der Arzt Georges Jacobs, dessen Person manche recht widersprüchlich finden dürften. Einerseits nimmt er sich ja als Jäger das Recht, über das Leben von Tieren zu verfügen, was TierrechtlerInnen gar als „Mord“ bezeichnen, andererseits ist er 2008 öffentlich als Gegner des Euthanasiegesetzes aufgetreten, das Menschen das Recht gibt, über ihren Tod zu bestimmen.